

Le Moulin à Paroles

Mars 2014

Dossier spécial Vie scolaire

Qui sont les CPE et les surveillants ? A quoi sert le règlement intérieur ? Pour le savoir, allez vite page 4!

Madame Abdou et une partie de l'équipe des surveillants ont bien voulu répondre à nos questions.



Vie du collège p. 2

Dossiers spéciaux p.2-4

Voyage à Carcassonne p.5

Collège au cinéma p.5

Le concours du PLJM p.5

Comenius p.6

**Environnement et
citoyenneté au collège**

**Les voyages Comenius à
venir**

L'utilisation de l'eau



25^e Semaine de la Presse du 24 au 29 Mars

Découvrez la charte du bon journaliste et une interview spéciale d'une journaliste de France 2 ! Pages 2 et 3

Exposition « Regard sur la prison » au CDI

Du 10 au 28 Mars, le CDI propose une expo-photos de portraits de prisonniers. A découvrir de toute urgence page 2



Notre journaliste et M. Le Principal lors du vernissage de l'exposition

Culture p. 7

Mandela, héros éternel

**Les couscous, les pastis
et moi**

Métiers p.8

**Les métiers de la santé :
infirmière au collège**

Détente p. 9

Blague vitaminée

Portrait chinois

Printemps des Poètes p.10

BD strip : les notes ! p.10

**Sans oublier le
supplément Sport !**

Le journal des élèves du collège Jean Moulin – Marseille

CES Jean Moulin – 26, rue Fortuné Chaillan – 13015 Marseille – Tél : 04 91 09 02 02 – Fax : 04 91 09 57 75

Directeur de publication : M. Duperray – Rédacteurs en chef : Mme Leyat – MM. Mathot et Verdier pour le journal sportif – MM. Cuminetto et Usaï pour la rubrique Comenius

Journalistes : Virgil, Sourat, Sofia, Matthieu, Imane, Miranda, Lisa, Maria, Djamila, Ghizlaine, Nastasia, Kenza, Assmat, Nouzlat, Chahinez, Rojin, Inès, Fanny, Ceendy, Lydia, Kenza, Mehdi

Dessinateurs : Rani, Ryan – Photographes : Mme Leyat, M. Usaï, Ceendy

Réalisation numérique : Mme Leyat, avec l'aide de M. Perrin

Exposition « Regard sur la prison » au CDI

Du 10 au 28 Mars, le CDI propose une expo-photos de portraits de prisonniers. Une journaliste du Moulin à Paroles a couvert le vernissage et interviewé les personnes à l'origine du projet.

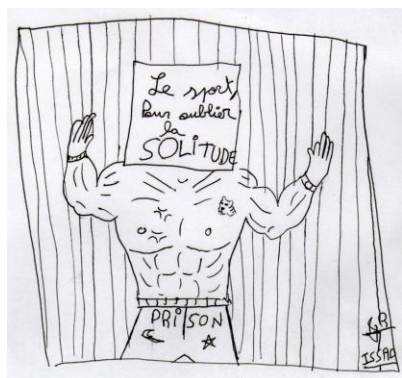
L'association PREFACE
Léo Lagrange

1. Quel est le rôle de votre association ?

Mme Accardi : Préface est un organisme de formation dont le rôle est de former les détenus en prison. Les former à des métiers, à des CAP, à des bacs et des titres professionnels. On peut passer un CAP de plombier, de boulanger, faire de l'informatique. On peut se remettre à niveau, faire un bilan, une évaluation, une orientation. On ne travaille qu'en prison.

2. Quel était l'objectif de ce projet photo ?

Mme Accardi : Pour les détenus, ce projet photo s'inscrit dans une formation de dessin assisté par ordinateur dans lequel on a intégré un module photographie-traitement de l'image. Les photos ont été réalisées en une semaine par les détenus et le photographe Marco Ambrosi.



Dominique Duperray
M. Le Principal

1. Pourquoi avoir fait participer le collégè à ce projet ?

M. Duperray : Lors de contacts avec les élèves dans le cadre du CESC, on s'est rendu compte qu'il y avait une espèce de vision faussée de ce qu'était le milieu carcéral, la prison, pour un grand nombre de nos élèves. Cette vision donnait de la prison l'image faussée d'un passage initiatique « pour devenir un homme ». Ça nous a beaucoup inquiétés et on s'est demandé comment aborder cette problématique de manière un peu différente.

2. Comment sensibiliser les élèves à ce sujet ?

M. Duperray : Il y a différents types de travaux qui vont avoir lieu autour de l'exposition, notamment des visites de classes avec un questionnaire, un travail plus précis de Mme Chaffois avec les élèves de 4^e sur la technique photographique. Et aussi un travail d'écriture et une rencontre avec deux personnes anciennement détenues avec Mme Klich et la classe de 3^e DRA. Tout ça avec l'objectif de dire : attention, la prison est un milieu difficile, dur et si on peut y échapper, ce n'est que mieux.

Visitez l'exposition et, comme les dessinateurs du journal, partagez vos impressions en remplissant le questionnaire et en mettant un message sur le « Mur des mots ».

Marco Ambrosi
Photographe

Pourquoi avoir choisi le titre « Une vie en noir et blanc » ?

Marco Ambrosi : Ce titre est issu de la discussion avec les détenus, notamment à cause d'une contrainte matérielle : nous n'avions qu'une imprimante en noir et blanc. Si on avait fait des photos en couleurs, on n'aurait pas pu les imprimer. On s'est donc adaptés aux conditions matérielles et cela a donné le titre « Une vie en noir et blanc » qui transmet une idée de limitation. Une vie en prison c'est une vie sans couleurs, sans toute la richesse que la vie extérieure contient et de laquelle les détenus sont privés pour une raison de leur responsabilité. Le but des éducateurs c'est de leur faire comprendre comment se réapproprier une sensibilité nécessaire pour apprécier les couleurs qui sont dehors. Le but de l'incarcération c'est d'un côté de punir mais de l'autre de reconstruire les personnes détenues.

Imane



La charte de l'apprenti journaliste

Du 24 au 29 mars 2014, c'est la semaine de la Presse et des médias à l'école. Le but est d'aider les élèves à mieux comprendre les journaux et l'actualité et d'améliorer leur sens critique. Le sens critique c'est apprendre à ne pas croire tout ce qu'on lit ou entend à la télé et dans les journaux.

A cette occasion, l'équipe du *Moulin à Paroles* vous donne quelques conseils pour devenir un parfait apprenti journaliste.

Lorsqu'on veut écrire un article de journal, il faut d'abord trouver un sujet, une idée d'article. Ensuite, il faut apprendre à bien parler et être poli, notamment pour prendre un rendez-vous pour une interview. Quand on écrit un article, il faut faire attention aux fautes et se corriger si on en fait. Il faut aussi donner envie au lecteur de lire l'article, on peut mettre des photos et faire des dessins pour attirer son attention.

Dans un journal, on peut parler de tout mais il ne faut pas critiquer les personnes et il faut utiliser un langage courant ou soutenu mais pas familier.



Ceendy, ancienne 6^o

Interview spéciale d'une journaliste de France 2 !

Alexandra Colineau, journaliste du Magazine 13.15 de France 2, nous dévoile les secrets d'un reportage à la télévision.

1. Quelles études faut-il faire pour devenir journaliste ?

Alexandra Colineau : Il n'y a pas vraiment de diplôme obligatoire pour exercer ce métier mais ça aide de sortir d'une école reconnue par la profession (CFJ, ESJ, CUEJ...). On y rentre sur concours à partir de bac +3.

2. Quels sont les différents métiers dans le journalisme ?

A.C. : Il y a plein de métiers ! D'abord, il y a quatre catégories de médias : presse écrite, radio, télévision et web. Dans chaque type de médias, il y a des métiers différents.

On peut être **reporter** : c'est celui qui prépare, enquête le sujet, qui pose les questions sur le « terrain » et qui écrit le reportage. On peut aussi être « **JRI** » **journaliste reporter d'images** : celui qui tient la caméra. Dans les chaînes d'informations en continu le JRI fait tout : il prépare le sujet, va seul sur le terrain (il pose les questions, s'occupe du son et de l'image) puis rentre à la rédaction pour écrire et monter son sujet. On peut être **rédacteur en chef** : celui qui dirige une rédaction, qui choisit les sujets et qui les valide. Et encore au dessus il y a le **directeur de la rédaction**, celui qui dirige les rédacteurs en chef.

3. Est-ce que ce métier vous plaît ? Pourquoi l'avez-vous choisi ?

A.C. : Oui j'adore ce métier ! J'ai eu envie de faire ce métier pour raconter des histoires (vraies !). Rencontrer plein de personnes différentes, écouter et raconter leurs histoires, c'est formidable ! Faire des enquêtes et révéler des affaires ou des problèmes est très intéressant et très utile aussi.

4. Comment trouvez-vous vos sujets pour les reportages ?

A.C. : C'est très varié. Ça peut être pendant une discussion avec des

amis, en lisant d'autres articles ou en observant des choses dans la vie de tous les jours.

5. Comment préparez-vous vos interviews ?

A.C. : Tout dépend qui j'interviewe. Si c'est un spécialiste ou un homme politique, je lis tout ce que je peux sur le sujet (articles de presse, interviews précédentes, fiche biographique, livres etc.). Si c'est un cinéaste ou un acteur, il faut voir le film dont on va parler, travailler sur ce que la personne a déjà réalisé, lire ses interviews. Et puis parfois (souvent), on s'adapte à ce qu'il se passe pendant le reportage. C'est très important d'écouter ce que dit notre interlocuteur, c'est mieux que d'enchaîner des questions toutes préparées. Mieux vaut rebondir, comme dans une vraie discussion.

6. Quel matériel utilisez-vous pour vos reportages ?

A.C. : A France 2, pour le magazine 13.15, on utilise des appareils photo qui font aussi caméra. Ça s'appelle des EOS 5D (Sony). Comme ces appareils ne prennent pas bien le son, il y a toujours un ingénieur du son qui l'enregistre sur sa propre machine. Ensuite on synchronise tout au montage.

Sinon il y a deux types de caméras : les **caméras épaupe** (les grosses caméras très lourdes qu'on porte sur l'épaule) et les **caméras de poing**, plus légères qu'on porte avec l'avant bras.

En dehors des caméras, il faut des **micros** : « **cravate** », ceux qu'on installe directement sur la veste de la personne interviewée et les **micros main** (qu'on tient à la main). On utilise aussi un pied de caméra : un « **tripode** ». Et pour notre magazine on utilise en plus un **rail de traveling**. C'est un peu comme au cinéma mais en beaucoup plus petit.

7. Quelles sont les étapes de montage avant le passage au JT ?

A.C. : D'abord on « **derush** »,



c'est-à-dire qu'on regarde tout ce qu'on a filmé, on écrit sur papier les moments importants et on met de côté les extraits qu'on veut choisir.

Après, tout dépend du type de reportage et de sa longueur : chacun monte différemment. Un sujet JT est très calibré par exemple : il faut qu'il dure 1min20 maximum et doit être très informatif.

Pour le magazine 13.15, on imagine une construction avec une musique, un rythme etc. Ensuite on propose une première version et le rédacteur en chef le valide ou demande des modifications.

8. Quand vous vous déplacez, travaillez-vous par domaine géographique ou par rubriques (thème du reportage) ?

A.C. : Tout dépend des journalistes. En ce qui me concerne, je n'ai ni zone géographique ni thème spécifique. Mais il existe des journalistes spécialisés : politique (même pour un seul parti politique), économie, société, étranger, culture...

9. Quelles sont selon vous les qualités d'un bon journaliste ?

A.C. : La curiosité : curiosité des gens, curiosité du monde dans lequel on vit. Etre débrouillard et parfois très réactif.

10. Quel est le reportage dont vous êtes la plus fière ?

A.C. : Peut être une enquête sur les nomades du nucléaire. Ces gens qui parcourent la France pour nettoyer les réacteurs des centrales nucléaires.

Un grand merci à Alexandra Colineau qui a accepté de répondre à nos questions.

Imane

Dossier Spécial Vie Scolaire

Interview d'une CPE



1. Que faisiez-vous avant de travailler au collège ?

Mme Abdou: J'étais étudiante comme tout le monde, j'ai fait une maîtrise LEA (Langues Etrangères Appliquées) puis un BTS Commerce International avant de passer le concours de CPE [Conseiller Principal d'Éducation ndlr] que j'ai eu.

2. Aimez-vous travailler ici ? Pourquoi ?

Mme Abdou: J'aime travailler ici car c'est un plaisir de travailler avec des partenaires externes et internes et de trouver toutes les solutions possibles pour la réussite de l'élève. Le but est de l'insérer au mieux sur le plan social, professionnel et civique, de l'aider à surmonter ses difficultés

grâce à tous les partenaires qu'on peut avoir.

3. Quel est votre rôle au sein du collège ?

Mme Abdou: Le rôle du CPE est de travailler avec toute une équipe d'assistants d'éducation qui veillent sur les endroits stratégiques et névralgiques du collège. En tant que CPE, on est obligé d'organiser un service quasiment militaire pour mener au mieux l'accueil et la sécurité des élèves mais aussi de travailler en collaboration avec les enseignants, l'assistante sociale, la conseillère d'orientation psychologue [COP], l'infirmière etc. On travaille quand même très individuellement avec chaque élève pour trouver des solutions à ses problèmes et sur l'animation éducative avec la formation des délégués, le foyer socio-éducatif etc. sans oublier le suivi des absences au quotidien et les problèmes de comportement.

4. Que pensez-vous des rapports que vous avez avec les élèves du collège ?

Mme Abdou: J'ai de très bons rapports avec les élèves. Je fais mon travail de façon très

consciencieuse, je suis professionnelle et j'essaie de trouver des solutions.

5. Est-ce que votre travail influe sur votre vie de tous les jours ?

Mme Abdou: Non, ça n'influe pas sur notre vie. Le métier de CPE, surtout à Jean Moulin, demande beaucoup d'énergie mais il faut exploiter positivement cette énergie. Effectivement on arrive à être très fatigué le soir mais on recharge les batteries en dormant.

6. Quelles sont selon vous les qualités du délégué modèle ?

Mme Abdou: Pour moi un délégué doit être exemplaire: quelqu'un de ferme, de responsable, de sérieux, qui n'a pas peur de prendre la parole, une parole construite.

Retrouvez l'interview complète de Mme Abdou sur le site du collège, rubrique Le journal du collège.

Imane, Miranda et Lisa, 5^o7

Pourquoi le règlement intérieur est-il indispensable à la vie du collège ?

La charte du collège, que l'on trouve dans les premières pages du carnet de correspondance, explique aux élèves leurs droits et leurs devoirs. Elle définit les règles au sein du collège pour bien vivre ensemble et travailler les uns avec les autres.

A partir du moment où l'on est dans le collège, on doit :

- respecter et obéir aux adultes et respecter tous les autres élèves
- faire les devoirs que nos professeurs nous donnent
- ne pas être en retard
- avoir une raison valable d'être absent
- avoir et faire attention à ses affaires

On ne doit pas (notamment) :

- bousculer les autres élèves
- se bagarrer
- répondre aux adultes
- se balader dans les couloirs
- manger du chewing-gum
- se balancer sur les chaises

Sans le règlement intérieur, le collège serait dans un état critique. Tout le monde ferait ce qu'il voudrait et ce serait un grand désordre.

Nous devons respecter le règlement intérieur du collège car chacun a le droit de travailler dans le calme et la tranquillité.

Interview des surveillants

5 membres de la vie scolaire nous parlent de leur métier et de leur rôle dans le collège.

1. Aimez-vous votre métier ? Quel métier voudriez-vous faire sinon ?

Lætitia: Oui, j'aime bien mais c'est provisoire, pour financer mes études pour devenir avocate.

Alia: Oui, c'est une vocation que j'ai depuis que je suis jeune.

Achim: J'aime ce métier mais je voudrais être monteur de cinéma.

Myriam: J'aime ce métier mais je veux devenir hôtesse de l'air.

Mohamed: Oui j'aime ce métier.

2. Est-ce que votre métier est dur ?

Lætitia: Ce n'est pas dur mais parfois c'est épuisant.

Alia: Très dur.

Achim: Il n'est pas dur, il est compliqué.

Myriam et Mohamed: Non, il n'est pas dur.

3. Que faites-vous pour que les enfants respectent les règles ?

Lætitia: Je n'aime pas crier donc je leur explique calmement car je pense que crier ne sert à rien.

Alia: Il faut faire preuve de patience et de pédagogie.

Achim: Je leur parle beaucoup.

Myriam et Mohamed: On applique le règlement.

4. Que pourriez-vous faire pour améliorer la discipline ?

Lætitia: Je pense que les exclusions temporaires devraient être remplacées par des travaux d'intérêts généraux.

Alia: Il faut encore plus de pédagogie.

Achim: Je deviens plus sévère.

Myriam et Mohamed: On suit simplement le règlement du collège.

Lydia, 6^o3

VIE DU COLLEGE

Voyage à Carcassonne pour la classe Moyen Age

Du 11 au 13 février, les élèves de la classe Moyen Age sont partis à Carcassonne pendant 3 jours. Carcassonne est une petite ville du sud ouest de la France constituée d'une grande église (la basilique) au centre de la ville et d'un château fort.

Le premier jour, nous sommes partis très tôt de Marseille, le trajet en train a duré 3h00.

Nous avons commencé par visiter les remparts du château fort avec une guide, Martine. Quand je suis entré dans la cité, en passant par le pont-levis, j'ai eu l'impression d'être dans un conte de fées: le château était immense, protégé par de très grands remparts. Plus tard dans la journée, nous avons été à l'école du patrimoine pour rédiger notre compte-rendu. Le soir, nous avons fait une veillée sur les instruments de musique du Moyen Age, il y avait des grelots, des cymbales, des guimbardes, une cornemuse...

Le second jour, nous avons visité la basilique : c'était magnifique, il y avait des gargouilles tout le long, des vitraux représentant Jésus Christ et les deux premiers humains venus au monde, Adam et Eve.

Le soir, nous avons mangé un plat médiéval, l'assiette était un pain et on avait une grosse cuillère pour manger. Ensuite, nous avons fait une veillée dansante. La danse consistait à faire un pas en

avant et un pas chassé, il fallait mettre les mains sur le bassin. Si on voulait danser à deux, il fallait prendre les mains de son partenaire, avancer en pas chassés et lever les pieds en l'air en tournoyant sur nous-mêmes.

Le dernier jour, un guide qui s'appelait Jean- Marc nous a raconté plusieurs histoires réelles et inventées du temps des Croisades puis nous avons visité des cachots qui étaient vraiment sales et au sous-sol, il y avait des armures du Moyen Age.



Matthieu, 5^o4

Collège au cinéma

Chaque année, Collège au cinéma propose aux élèves de la 6^o à la 3^o de découvrir 3 films lors de projections organisées spécialement pour eux dans les salles de cinéma. Grâce au travail d'accompagnement pédagogique conduit par les enseignants et les partenaires culturels, les élèves acquièrent les bases d'une culture cinématographique. Les films sont tirés d'époques différentes et sont différents pour les 6^o/5^o et les 4^o/3^o.

Cette année, la classe de 5^o7 participe au dispositif avec 5 autres classes. Nous allons voir 3 films dans l'année : *L'Enfant sauvage* au 1^{er} trimestre (voir critique dans la rubrique Culture), *Joue-là comme Beckham* au 2^e trimestre et *Le tableau* au 3^e trimestre. Pour moi, Collège au cinéma est un bon dispositif car il aide les collégiens à voir et à comprendre l'évolution du cinéma au fil des années.

Imane

Le concours du PLJM

Avec Mme Langlais, Mme Leyat et Mme Chaffois nous participons au concours du PLJM (Prix du Livre Jeunesse de Marseille). On a lu 4 livres : 2 romans et 2 albums (*Le Bus 666*, *Victoria Rêve*, *Dieux et Déesses grecs* et *Yeghvala la belle sorcière*) et on en a retenu un, *Yeghvala*, pour faire une vitrine exposée à la librairie L'Encre bleue à l'Estaque du 25 au 29 mars.

Pour la vitrine, nous avons commencé par construire une maquette qui représente la roulotte où Yeghvala est née (cf. photo). Ensuite, on a fait une boîte où Yeghvala met sa magie : on y trouve notamment des fleurs, un serpent desséché, des araignées

et une mèche de cheveux. On a aussi fabriqué un chaudron et des cartes pop up en volume qui représentent toutes les sorcières qui ont fait un sabbat le soir de la naissance de Yeghvala, c'est à dire qu'elles lui ont jeté des sorts bons et mauvais.

Après l'exposition de notre vitrine, nous allons devoir voter pour choisir un livre lu par d'autres collégiens puis un groupe de 5 élèves va aller à la bibliothèque de l'Alcazar pour présenter notre livre à l'oral devant tous les autres collégiens. Ce qui me plaît dans ce concours c'est la compétition et les activités que nous faisons avec

nos professeurs autour du livre. C'est amusant et on partage de bons moments, comme quand on est allés à la bibliothèque de Saint André et qu'on a fait des jeux géants. Nous espérons bien gagner, moi et ma classe !



Kenza, 6^o3

Environnement et citoyenneté au collège

Nous participons à un projet européen qui consiste à faire un diagnostic du comportement et de l'attitude des élèves et des adultes du collège concernant l'environnement.

Nous avons fait un diagnostic sur l'environnement et la citoyenneté dans notre collège et le résultat de nos études indique qu'il y a des aspects positifs et des points négatifs.

Parmi les points positifs :

- Les espaces verts du collège sont très bien entretenus par le CG13. Tout est propre, les élèves sont contents.

- Les produits ménagers utilisés par les dames de service ne sont pas dangereux pour l'environnement.

Les points négatifs :

- L'hygiène des locaux n'est pas satisfaisante car après le nettoyage des dames de service, des élèves salissent ou/et dégradent. Et parfois il y a le manque de personnel.

- Il y a des déchets au sol dans la cour et des locaux; cela ne devrait pas se produire.

Nous pensons que les élèves qui ne respectent pas le travail des dames de service pourraient faire des travaux d'intérêt généraux pour le bien de tous.

- En ce qui concerne les matériaux utilisés dans les salles de cours, ils sont usagés mais non inutilisables.

En tant qu'élèves de 5^{ème} nous constatons que certaines règles ne sont pas respectées par tous les élèves. Nous devons faire en sorte que la vie au collège soit mieux pour les années à venir.

Comment résoudre ces problèmes :

- Nous pourrions créer une charte et des règles de vie que les élèves colleraient dans leur carnet et en coller dans les couloirs puis dans les salles.

- Tant que les élèves ne respecteront pas les règles, ils n'auront plus d'activités proposées (le ballon entre midi et deux...).

Maria, Djamila, Ghizlaine, Kenza



Les espaces verts du collège...



Dégradés par les déchets des élèves...



Le bon geste !

Les voyages Comenius à venir

Je m'appelle Nastasia, je suis en 5^{ème} et j'ai participé à un des voyages du projet Comenius.

Avec M. Cuminetto, M. Usai et quelques élèves de ma classe, nous sommes allés à Silistra, en Bulgarie, sur les bords du Danube. Nous sommes partis le 18 Mars depuis l'aéroport de Marignane. Après une escale à Paris, nous avons débarqué à Bucarest puis pris un car jusqu'à Silistra.

Nous sommes restés dans cette ville jusqu'au 22 Mars et nous avons découvert son histoire, ses monuments et surtout l'école et les élèves bulgares qui nous accueillent. Là bas, nous avons retrouvé les délégations turque et italienne avec lesquelles nous faisons aussi ce projet.

Nous leur avons présenté les activités que nous faisons en classe, notamment les diagnostics sur le développement durable. Cette rencontre nous a aussi permis de voir les travaux des autres élèves et d'observer comment ils travaillent.

Ensuite, nous réfléchissons tous ensemble aux actions à mettre en place pour résoudre les problèmes observés dans les diagnostics.

Du 12 au 16 Mai, c'est à Palerme, en Sicile, que nous nous rendons avec d'autres élèves et avec M. Caracena. Il fera si chaud là bas que nous pourrions même nous baigner ! Mais nous travaillerons aussi : il faudra que tous les pays s'échangent leurs idées sur les projets à mener l'an prochain pour améliorer l'environnement de nos collèges.

L'utilisation de l'eau au collège

Les filles de la classe de 5^{ème} ont fait des recherches sur l'eau au collège. Assmat, Nouzlat, Chahinez et Nastasia ont ainsi observé différents problèmes et tenté de trouver des solutions.

Les élèves du collège utilisent souvent l'eau pour rien. Le collège doit aussi faire attention à ce que la tuyauterie ne soit pas défectueuse, veiller à utiliser l'eau de pluie plutôt que l'arrosage automatique, faire en sorte que les robinets d'eau ne fuient pas dans les sanitaires.

Pour changer la situation, il faut que tout le monde au collège s'investisse et participe pour limiter la consommation d'eau. Le collège a fait de gros efforts pour réparer les sanitaires, il faut à présent respecter les locaux.

Mandela, héros éternel

En 1918, un combattant pour la liberté naît en Afrique du Sud. Il se nomme Nelson Mandela.

Sa mission est de vaincre le système raciste de son pays. Mandela s'est en effet aperçu que dans son pays, les noirs étaient brimés et que ce système était totalement injuste.

A 23 ans, il part à Johannesburg, la capitale où il prépare un diplôme d'avocat. Il est le seul étudiant noir parmi les blancs et se sent blessé chaque fois que l'on change de place pour éviter de s'asseoir à côté de lui. Il défend l'idée que tous les citoyens devraient avoir les mêmes droits : celui de voter, d'exercer le métier de son choix, d'acheter des terres à cultiver et de vivre à l'endroit où il veut.

En 1949, une loi, celle de l'*apartheid*, interdit aux noirs d'utiliser les mêmes bus, les mêmes hôpitaux que les blancs. Mandela et ses amis décident que la non violence ne suffit plus. Dans un discours mémorable, Mandela

affirme qu'il ne craint rien et qu'il n'a pas peur de mourir. Lui et sept de ses compagnons sont condamnés à la prison à vie. Il ne peut parler à sa famille qu'une fois par an et communique avec les autres détenus en écrivant sur du papier toilette mais ne perd pas l'espoir d'être libéré.

Après 27 années en prison, le 11 février 1990, Mandela est enfin libéré. Il a 71 ans. Il reçoit son Prix Nobel de la Paix le 10 décembre 1993.

« Le pardon libère l'âme, il fait disparaître la peur. C'est pourquoi le pardon est une arme si puissante. »

Mandela, recevant le prix Nobel de la paix

Le 10 mai 1994 est un grand jour pour Mandela, pour toute l'Afrique du sud et pour le monde entier: il devient le premier président noir d'Afrique du Sud. Ce jour de fête met fin à plus d'un

siècle d'injustices pour les Noirs, Mandela a vaincu le système raciste de son pays.

Héros pour l'éternité, Nelson Mandela est décédé le 5 décembre 2013. Quelques jours seulement après sa disparition, un film américain, intitulé *Un long chemin vers la liberté* qui retrace sa vie, est sorti dans les salles de cinéma. Le titre du film est tiré de son autobiographie.



Sourat, 4°6

L'enfant sauvage Film de François Truffaut, sorti en 1970

Cette histoire en noir et blanc inspirée de faits réels raconte la vie d'un petit garçon abandonné par ses parents dans la forêt. Un jour, il fait peur à une paysanne qui appelle les chasseurs pour emmener l'enfant. La nouvelle arrive jusqu'aux oreilles d'un parisien qui travaille dans un institut pour sourds et muets, le docteur Itard. Il prend l'enfant chez lui pour l'éduquer, lui donne le nom de Victor et l'aide à devenir un enfant comme les autres.

Pour moi, *L'enfant sauvage* est un bon film car il explique comment un enfant qui a vécu dans un milieu sauvage et complètement à part des autres êtres humains va devenir comme les autres enfants. La morale du film est : malgré nos différences physiques ou de culture, nous sommes tous des êtres humains doués de sentiments.

Imane

Les couscous, les pastis et moi

Les couscous, les pastis et moi est un roman de Jean-Luc Luciani. Jean-Luc Luciani est un auteur de romans policiers pour la jeunesse né en 1960 à Marseille. Après de multiples voyages et métiers divers, il décide de jeter l'ancre dans sa ville natale et devient instituteur. Quelques années plus tard, il commence à

écrire des histoires pour les enfants.

Les couscous, les pastis et moi raconte l'histoire d'un garçon, Antonin, qui déménage à Marseille en face de Notre Dame de la Garde. Il va à l'école et à la récréation, il y a des clans. Il se demande comment trouver sa place et devenir l'ami de tous. A la fin du livre, il prépare une bouillabaisse qu'il partage avec tout le monde.

La fondation 30 Millions d'amis

30 Millions d'amis est un magazine et une émission télé de la chaîne France 3 qui parlent des animaux domestiques courants.

C'est aussi une fondation qui aide les animaux en détresse. Ils ont besoin de nous car ils meurent de faim, de soif et de froid parce qu'ils ont été abandonnés par leurs propriétaires à cause de problèmes qui ne les concerne pas (problèmes de place, d'argent, vacances...).

30 millions d'amis a un site où l'on peut adopter les animaux dans le besoin. Voici l'adresse : www.30millionsdamis.fr

Miranda

J'ai beaucoup aimé ce livre car il fait rire et il y a une bonne ambiance à la fin, quand il n'y a plus de clans.

Virgil, 4°1

Les métiers de la santé

Infirmière au collège

L'infirmière du collège, Mme Martelli, a bien voulu répondre à nos questions sur son métier.



1. Pourquoi avez-vous choisi le métier d'infirmière ?

Mme Martelli : Je fais ce métier car ça me plaît d'aider les autres. J'ai toujours voulu être infirmière mais avant je travaillais dans un hôpital.

2. Dans quel hôpital travailliez-vous avant ?

Mme Martelli : Avant je travaillais à l'hôpital Sainte Marguerite puis j'ai été à la maternité de la Conception [sur le Boulevard Baille] et ensuite à l'hôpital Nord.

3. Vous n'avez pas peur de voir le sang ?

Mme Martelli : Quand j'étais petite, je craignais le sang mais depuis que je suis infirmière, tout va bien.

4. Depuis quand faites-vous ce métier ?

Mme Martelli : Je fais ce métier depuis 22 ans. Maintenant, je sais tout de suite, quand je reçois des élèves, s'ils jouent la comédie ou s'ils sont vraiment malades.

5. Quel médicament donnez-vous le plus souvent aux élèves ?

Mme Martelli : Le plus souvent, je leur donne du Doliprane mais si je ne sais pas quel médicament leur conseiller, j'appelle le 15 et ils me disent quoi faire.

Inès, Ceendy et Fanny, 6^o

Témoignage : Pourquoi je veux devenir médecin généraliste

Bronchite, entorse, gastro-entérite, fatigue... le médecin généraliste soigne tous les maux et les personnes de tous âges. Son premier rôle est de faire un diagnostic (analyse médicale) en posant des questions aux patients. Muni de ses informations, le généraliste examine alors le patient avec attention, il l'ausculte, teste ses réflexes, prend sa tension etc. Une fois le bilan terminé, il prescrit les médicaments adaptés et explique comment les utiliser. En cas de doute, il demande au patient de faire des examens complémentaires (analyses de sang, radiographies...) pour affiner son diagnostic. Ce métier demande une forte motivation et de longues études.

Je veux faire ce métier car j'aime l'idée de soigner les gens et de leur venir en aide lorsqu'ils sont malades.

Imane

Secourisme au collège : apprendre à sauver des vies

Fin décembre 2013, tous les élèves de quatrième ont été convoqués à participer à la formation de secourisme (PSC1) pendant toute une journée.

Le matin, nous avons fait des activités pour nous entraîner parce que l'après midi, nous devons faire les évaluations pour avoir notre diplôme de secourisme. Pour les activités, nous avons fait du bouche à bouche, les mouvements lorsqu'une personne ne respire pas ou n'est pas consciente. Nous avons appris quelques gestes pour sauver la vie d'une personne jusqu'à ce que les urgences arrivent.

Ensuite, nous avons fait une petite partie des évaluations en séparant la classe en deux groupes, chacun avec un professeur, Madame Sarlin et Monsieur Mathot.

On a utilisé des matériaux comme des masques, des défibrillateurs, des poupées etc.

L'après midi, avant de commencer les évaluations, nous avons regardé des vidéos qui donnaient des conseils lorsque les personnes se brûlent, s'électrocutent, se coupent ou lorsqu'elles ont avalé quelque chose de dangereux.

Ensuite, les professeurs nous ont interrogés sur tout ce qu'on avait appris puis ils nous ont annoncé si on avait notre diplôme ou pas.

J'ai beaucoup aimé cette formation car on s'est bien amusés et nous avons appris beaucoup de choses importantes qui nous serviront plus tard dans des situations d'urgence.

Sourat

DETENTE

Charades

Mon premier est la première lettre de l'alphabet
Les chinois mangent beaucoup de mon second
On met des fleurs dans mon troisième
Notre planète est mon quatrième
Mon tout est un sorcier

Mon premier est la 11ème lettre de l'alphabet
Mon deuxième attrape les souris
On gagne mon troisième dans une loterie
Mon tout est un cousin de la baleine

Mon premier est le féminin de « son »
Mon deuxième est la première lettre de l'alphabet
Mon troisième est un rongeur
Mon tout est le plus grand désert du monde

Recette : les chouquettes

Ingrédients :

- 250 ml d'eau
- 125 g de farine
- 60 g de beurre
- 1 pincée de sel
- 50 g de sucre
- 4 œufs
- 100 g de perles de sucre

- 1- Mettre l'eau, le beurre, le sucre et le sel dans une casserole sur le feu.
- 2- Porter l'eau à ébullition. Retirer du feu et verser la farine en une seule fois.
- 3- Mélanger avec une cuillère en bois et ne pas laisser de grumeaux.



- 4- Remuer la pâte au dessus du feu, jusqu'à ce qu'elle se détache des parois de la casserole et forme une boule.
- 5- Laisser refroidir une minute. Incorporer les œufs.
- 6- Pour former les choux, déposer sur une plaque beurrée ou recouverte de papier sulfurisé des cuillerées à café de pâte en les espaçant les uns des autres.
- 7- Couvrir la surface des choux de perles de sucre.
- 8- Cuire à four chaud à 180°C (th.6) pendant une vingtaine de minutes.

Les chouquettes peuvent s'accompagner de glace à la vanille ou d'une mousse au chocolat !

Blague vitaminée

Quel est le sport le plus fruité ? C'est la boxe parce que quand tu te prends une pêche en pleine poire, tu tombes dans les pommes et tu peux plus ramener ta fraise !!!

Mehdi, 6°6

Quel professeur se cache derrière ce portrait chinois ?

Si vous étiez un livre ?

Je serais *Voyage au bout de la nuit* de Céline.

Si vous étiez un temps de conjugaison ?

Je serais le présent de l'indicatif.

Si vous étiez un poète ?

Je serais Victor Hugo.

Si vous étiez une leçon de grammaire ?

Je serais le modélisateur.

Si vous étiez un dictionnaire ?

Je serais le Littré.

Si vous étiez une bibliothèque ?

Je serais la B.N.F.

Si vous étiez un drapeau ?

Je serais le drapeau italien.

Si vous étiez un verbe ?

Je serais le verbe « combattre ».

Si vous étiez une équipe de rugby ?

Je serais le Rugby Club Toulonnais [RCT].

Sofia, 4°6

Réponses jeux :

Charades : **Harry Potter** (a-riz-pot-terre) – **cachalot** (K-chat-lot) – **Sahara** (sa-a-rat)
Portrait chinois : il s'agit de **Monsieur Verdier** !

Printemps des Poètes

Du 8 au 24 Mars, la poésie s'est invitée au CDI dans le cadre du Printemps des Poètes. M. Sedeno et Mme Leyat nous ont demandé d'écrire des poèmes libres ou autour du thème de l'exposition « Regard sur la prison », qu'on pouvait voir en même temps au CDI. En voici une petite sélection !

Pleurer de joie, rire de tristesse

Un jour, j'attendais quelque chose de très cher pour moi
Je l'attendais tellement que je pleurais de joie

J'ai attendu cela pendant plusieurs mois
Chaque mois, pendant la nuit, sous l'ardoise du ciel, je dessinais une croix

Quand ce jour est arrivé, j'attendais sans cesse
Je regardais par la fenêtre si deux personnes portaient un prince et une princesse

Quand on a sonné à la porte, j'ai couru à grande vitesse
J'ai regardé dans les mains des deux personnes et soudain, j'ai ri de tristesse

J'ai vu les mains vides, j'ai fait un grand vacarme
D'un coup des larmes ont recouvert mes yeux avec charme

Et j'ai découvert que cette eau qui descendait peu à peu jusqu'à arriver au bout de mes joues était des larmes

Sourat

Prison

Emprisonné entre ces quatre murs
Je repense à mon passé
Je rêve de chevaucher une monture
Pour retrouver ma liberté

J'aimerais avoir une machine à remonter le temps
Pour réparer mes erreurs
Pour revivre les bons et mauvais moments
Et pour effacer tous les malheurs

Enfermé je veux en sortir
Prisonnier je veux devenir libre
Oublier les mauvais souvenirs
Auxquels je pense sans rester tranquille

Tous ces gens à qui je pense
Toutes ces voix que j'entends
Me disent tout ça n'est qu'une récompense
Et que pire que ça m'attend.

Imane

Un jour retrouver ma liberté

Je suis un prisonnier
A perpétuité
Je suis enfermé dans une cellule à quatre murs

Seul dans l'ombre
Chaque jour
J'apprends de mes erreurs
Je veux réparer tous les malheurs que j'ai faits auparavant

La violence ici fait peur
Je ne veux plus entendre les gardiens me donner des ordres

Mon passé je l'oublierai
Un jour je finirai ma peine
J'aurai toujours un espoir de sortir
Un jour retrouver ma liberté

Rojin 5°5

Prison

Prison
Prison en condition
Prison sans proches
Prison pour mes erreurs
Prison j'ai pris peur
Prison on pense à l'évasion
Prison qui me donne des frissons
Prison qui me fait regretter
Prison, j'aimerais être en liberté

Céline, 3° DRA

BD strip : les notes !

